L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;

DIMANCHE MATIN, 20 OCTOBRE.

FEUILLETON.

HUIT JOURS DANS LES DJUNGLES.

PAR ERNEST CAPENDU.

XVIII.

Femme et mère.

— Que se passe-t-il ? je l'ignore ! dit Simone. Quand la menotte me revint avec la présence d'esprit, j'étais étendue sur une chaise longue, et j'avais près de moi une jeune fille assise sur un tabouret.....

Je la regardai fixement ; je ne la connaissais pas. Elle me parla une langue que je ne comprenais pas. Je me levai..... Il me semblait que je ne savais plus marcher.

Où étais-je ? Je ne le savais pas. Que m'était-il arrivé ? Je ne pouvais le dire. Etais-je morte ? Etais-je vivante ? Je ne pouvais comprendre ce qui se passait en moi.

Je me rapprochai d'une fenêtre en me soutenant à peine. La jeune fille poussa un cri et fit de grands gestes..... Elle tira des cordons de soie rose.

Pendant ce temps j'étais occupée à regarder à travers les vitres. Je vis des maisons noires disposées tout à demi derrière un épais brouillard, et je ne connaissais pas la rue dans laquelle je voyais passer des gens d'un air et d'un aspect différents de ceux que j'avais toujours vus, des voitures ayant une forme que j'ignorais.

Mais où suis-je donc ! dis-je.

— A Londres, me répondit une voix.

Je me retournai. Une vieille dame était près de moi.

— Enfin ! me dit elle, Dieu soit loué ! Vous voilà revenue en vous-même, ma fille !

Je restai stupéfaite : je ne comprenais pas !

En achevant ces mots, Simone porta sa main à son front, puis, se retournant vers son voisin :

— J'avais été folle ! dit-elle. Il y avait six mois que j'étais à Londres, et, depuis l'instant où j'avais été violemment enlevée de Marseille, ma raison s'était égarée. C'était la première fois que je la recouvrais.

— Et vous avez cru Jean Pierre. Toi, ma fille ! tu as été folle !

— Oui, mon père.

— Oh ! dit le corsaire en serrant ses poings, j'avais su cela ! Si j'avais su où tu étais !..... Mais cette damnée institutrice !.....

Jean Pierre se redressa tout agité.

— Je l'écorcherai, cette femme ! dit-il en fermant le poing avec un geste de menace.

— Comment êtes-vous devenue folle ? demanda Rouvray. Vous l'avez toujours été ?

— Non, répondit Simone, je ne me souviens de rien. J'ignorais comment j'étais devenue insensée et je l'ignore encore. Plus tard les souvenirs me sont revenus peu à peu, mais à mesure qu'ils renaissaient dans mon cerveau, le bruit lui qui entourait l'instant où j'avais perdu la raison s'est effacé de plus en plus. Je ne me rappelais parfaitement mon enfance, ma jeunesse, tout ce qui a été passé enfin jusqu'à cette soirée de février pendant laquelle j'étais allée au Cercle avec Lindoran..... A partir de cet instant je ne me souvenais de rien.

— De rien absolument ? dit Rouvray.

— Si, répondit Simone à Portsmouth. Le lendemain, j'étais installée à bord du *Royal-Sovereign*. Quinze jours après, nous entrions à Gibraltar.

Là je trouvai la famille de sir Harry, et bien que nous respectassions les plus intimes de la politesse, je compris que cette famille éprouvait pour moi la même antipathie que j'avais pour elle.

Je passai trois mois à Gibraltar, et durant ces trois mois, j'entendis maudire et insulter la France. A chaque phrase prononcée par ces lèvres anglaises, je sentais l'indignation me faire monter le sang au visage mais je ne pouvais répondre, moi, la femme d'un officier anglais, moi que l'on félicitait chaque jour d'être devenue Anglaise.

Puis, une inquiétude incessante, une angoisse perpétuelle me tourmentait ! nuit et me laissaient le cœur.

Il n'était bruit que de luttes navales dans la Méditerranée. A Gibraltar, on parlait sans cesse des corsaires français qui interceptaient les routes commerciales et causaient pertes sur pertes aux négociants anglais.

Votre pensée était là, toujours là, mon père, et chaque fois qu'était parlé d'un navire corsaire je pâlissais ou je rougissais. Les mots de la *Mouette* était sans cesse dans mes oreilles.

Bientôt je ne pus résister à ces tourments incessants que me causaient ces réunions incessantes, et je tombai d'abord dans un état d'affaissement et d'indifférence..... C'était un état bizarre que je ne pouvais m'expliquer à moi-même.....

Une nuit, j'étais assise dans un coin même et que ceux qui veillaient crurent que je dormais, j'entendis une conversation faite à voix basse entre lady Harriet Hurdwar, la sœur de sir Harry.

Il s'agissait de la raison, quoique bien faible, je pense qu'une personne quitter l'Angleterre et retourner en France. Je me croyais libre ; j'appris que j'étais prisonnière..... Je ne pouvais sortir de cette maison dans laquelle j'étais enfermée.

Vous dire ce que fut mon moi est inutile. Vous devez le comprendre.

Je pensais à vous, mon père, au chagrin que devait vous causer mon absence, et je n'avais qu'un désir. Vous revoir ! J'employai tous les moyens pour fuir, je ne pus réussir.

Désespérée, je voulus me tuer dans un nouvel accès de folie..... A partir de ce moment, je fus gardée à vue.....

Je ne pouvais que pleurer.....

Cette douleur qui me tortura l'âme et me troubla la raison, prenait un terrible accès de maladie. J'appelais la mort à grands cris !..... Hélas ! elle ne vint pas. J'étais entourée de soins inutiles.

Ma raison vacilla encore, enfin, elle se raffermit, mais à coté de ces perturbations incessantes du cerveau, il se passait en moi, dans tout mon être, quelque chose d'étrange et d'indéfinissable..... C'était un état bizarre que je ne pouvais m'expliquer à moi-même.....

Une nuit que j'étais absorbée en moi-même et que ceux qui veillaient crurent que je dormais, j'entendis une conversation faite à voix basse entre lady Harriet Hurdwar, la sœur de sir Harry.

Il s'agissait de la raison, quoique bien faible, je pense qu'une personne quitter l'Angleterre et retourner en France. Je me croyais libre ; j'appris que j'étais prisonnière..... Je ne pouvais sortir de cette maison dans laquelle j'étais enfermée.

Vous dire ce que fut mon moi est inutile. Vous devez le comprendre.

Je pensais à vous, mon père, au chagrin que devait vous causer mon absence, et je n'avais qu'un désir. Vous revoir ! J'employai tous les moyens pour fuir, je ne pus réussir.

Désespérée, je voulus me tuer dans un nouvel accès de folie..... A partir de ce moment, je fus gardée à vue.....

Je ne pouvais que pleurer.....

Cette douleur qui me tortura l'âme et me troubla la raison, prenait un terrible accès de maladie. J'appelais la mort à grands cris !..... Hélas ! elle ne vint pas. J'étais entourée de soins inutiles.

Ma raison vacilla encore, enfin, elle se raffermit, mais à coté de ces perturbations incessantes du cerveau, il se passait en moi, dans tout mon être, quelque chose d'étrange et d'indéfinissable..... C'était un état bizarre que je ne pouvais m'expliquer à moi-même.....

Une nuit que j'étais absorbée en moi-même et que ceux qui veillaient crurent que je dormais, j'entendis une conversation faite à voix basse entre lady Harriet Hurdwar, la sœur de sir Thomas, et par conséquent la tante de sir Harry, celle qui avait veillé sur moi à Londres. Les nouvelles que je recevais de Suzanne étaient ma seule consolation.

Sir Harry revint à Gibraltar. Il apportait à mon père la nomination de gouverneur de l'île de Ceylan. Sir Thomas fut enchanté, et il fut convenu que sir Thomas partirait sur le *Barrosoly*, qui allait mettre à la voile pour Calcutta.

(A continuer.)

Liste des Lettres.

Nlle Orléans, 20 octobre 1867.

Les bureaux sont ouverts tous les jours, pendant la semaine, de 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, et le dimanche de 9 h. à midi.

A

Ansel Léon — Amir Jean — Andry Octave

B

Blanchet Ulysse — Brandin Souvenir Bassette Mme
Brette L. — Bellardy Pacte — Biraud J
Brandon Jos ph — Berthet Mme — Bourgeois Mme
Bonneau A. — Bonvenue J. L. — Bontebuster P S
Bourgeois P — Boisse, P. Mme — Boutet P.
Bougues Antoine — Bouchon Q — Brunet Jean

C

Casberger C Mlle — Chambard & Mons — Caste B
Claudel François — Castaing Ernest — Cant François
Charpentier F. Mme — Chatelain Mme — Chapuis
Chaumont Mme — Cochet Mme — Cochet Dominiq
Chastant C Mlle — Carrivare P A D — Carriere J. M
Cuenin M. — Cuenin Jean — Cloquet Jean
Chappin Amedee — Contreras A — Colon, rue Prosper
Courtade L. Mme — Conrad Ernest — Concasse E Mme
Cuidara Maria

D

Dreid G V R — D'Arrier Jean — Debuys Oride
Dedandre Eugene — Debos Louise — Delmont Paul
Desperris A B — Demontigny L Mlle — Durand Alfred
Dupuy — De Jean G — De Prunis Giulio
Dubois Ulysse — Dufaut Jean — Dufour B
Dupeire Ive Mme — Dufaut G — Dufay E
Dupree J B — Ducas Jean — Dutet Louis
Desires Mme

F

Franck M Mlle — Facchomo Giuseppe — Fazel J A
Ferry George — Firma Ignace — Ferrari Raymou
Fortier L. L. — Fortier Delphite — Fonte J
Fagot A — Fontaid Emile — Fonte J
Fetia C — Filliatre D — Fallette J L

G

Garreau A — Gautrey Jos — Gaile Antoine
Gaudin Mme Moreau — Gaudin Mme — Gracia E A
Gilder A-z — Gouvier Achille — Gourdain J V
Gindreau A — Gaudin Mme — Guinch L. E Me
Gaudet J — Gaudry F C — Gaffaud Vve Me

H

Hartiens Adolphe — Hermaud Eug
Huguet Adolphe — Hubert Mme

I

Jubert L A Mme — Jacomet Jean — Ingarjola A
Jarauld J Mme — Joubert A Mlle — Jouhant L
Jove, confesseur

L

Lacroix J A — Lambert Justinel — Lamantia Vincenzo
Lacasain M Mme — Lambon Henri — Lafargue François
Lacaze R — Lizaret P — Lamothe M Mme
Lambert Xavier — Lacroix F — Lacroix
Laurie Antoine — Lapeyre Charles — Lisenbois J
Levy Napoléon — Lopez L A D — Limvich Francesco
Lopez M Mme — Lourdi François — Luquet A

M

Manfré Maria Rosa — Malet Gil — Maureau Manuel
Mattina Antonio — Martinez B — Marquise Léon
Marco Jos — Moyard C — Marie Ernest
Mirbeck Jean — Mirbeck Jean — Marie Ernest
Minlon Jean — Montane (marchand)

N

Nicléase T — Noriago Jacob — Nerra Jos.

O

Olive Aug — Olaire Salvadore.

P

Paquette A — Prat Ive A — Paradis E
Perrin Mme J J — Perez Antoin Mme — Perond F
Perchet, artiste — Perez B Germain — Poth Adam
Perrot Bonnevier — Perez Jean — Perrot Claude
Pinet J — Poussaud Jean — Pons Cesare
Pinet J — Prudhomme B.

R

Renner F — Reiander François — Rillieux A Mme
Ribbe Michel — Rodriguez Manuel Ros. José y Blas
Roman Victoria.

S

Sraga Rosko — Sanchez P S Mme
Sartale Giuseppe — Sarrazin Mme — Socaro Francesco
Saint Ida Mme — Sarre L — Serres A Mlle
Sarthelmont — Swagelty — Stone F.
Simon Alfred — Socola J B — Sudan E
Suolas E — Sauvé Jacinto.

T

Tardos J & J — Trin Emile

V

Vaindaire Louis — Vicario Augelo — Vignano Nonzio
Vicario Giovanni — Vesser P L — Verdier Vve Pierre
Vidal M 9 — Viglini J P Capt

Z

Zéphyrin Jean

R. W. TALIAFERRO
Maître de Poste.

Gustave Barrett de Nazaris.

AVOCAT FRANÇAIS, AGENT D'AFFAIRES,

97..... Exchange Alley.....97

CONSULTATIONS et Examen de titres, Liquidations de Créances, Règlement d'affaires en litige, Recouvrements, &c.

Références : MM. OSCAR BERCIER & CO, rue Magazine.
" " AUG COUTURIÉ & Cie, 37 rue Vieille-Levée.
" " COUTURIÉ & BORDELOIS, 39 rue Vieille Levée.

1er oct—1m

Changement de local.

Compagnie d'Assurance de Commerce.

LES bureaux de cette Compagnie ont été transportés le No 43 de la rue de l'Camp, coin Gravier. Nouvelle Orléans, le cet 19e 1867.

1er oct—1m — S. B. BUCKNER, Président.

A VENDRE :

25 boucauts CHARBON DE BOIS en poudre, 100 bal se de MOUSSE No 1,
100 2 balles de MOUSSE No 1,
50 balles EXTRA,
Par LAURENT & LACASSAGNE,
sept—1m — No 21, rue Toulouse

Brevas "La Intimidad."

15,000 BREVAS de la celebre marque LA INTIMIDAD, grandes la imperdible, en boites de cuivre de primera calidad, à vendre à quinze sous piece au lieu un gros dans le temps

Encoignure Carondelet et Gallier et au No 2 rue Carondelet, près Canal

13 oct—5f — GONZALES.

ASSOCIATION HOWARD.

LES specitateurs ainsi que toutes les personnes ayant des comptes courants avec cette association voudront bien les présenter à ce bureau, No 9 rue du Camp, cha. AMEDI, entre 11 heures et 1 heure.

21 sept—6f — J. F. CALDWELL, secrétaire.

Avis.

LA société existant entre les soussignés sous la raison sociale de A. BERTAL & CO, est dissoute d'un commun accord, à partir de cette date.

Nouvelle-Orléans, le 10 octobre 1867.

F. P. NOUVET.
A. BERTAL.

M Bertal continuera les affaires pour son propre compte, au même local, No 19 de la rue des Ursulines. 13 oct—3d

Nouveau magasin d'encan.

Cela Coeti et Peasbone de la Bourse.

Le soussigné a ouvert un magasin d'encan à Pendroit ci-dessus indiqué. Les personnes qui auraient des meubles ou des marchandises quelconques dont elles voudraient à se défaire trouveront à les y vendre. Les ventes du samedi y sont l'objet d'une attention toute spéciale. Les consignations sont respectueusement sollicitées

16oct—1m — R. FLEMMING, Encanteur.

NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE REGULIERE ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE Correspondant avec les Antilles et les Indes Occidentales Françaises.

SILLS ORLEANS	Prix. 1re Classe.	Entrepont.	Passt.
St-Thomas	100 00	60 00	40 00
Havane	160 00	80 00	50 00
Porto Rico	160 00	80 00	50 00
Hayti	160 00	70 00	50 00
Baitings de Cuba	160 00	70 00	50 00
Jamaïque	160 00	70 00	50 00
Guadaloupe	160 00	70 00	50 00
Martinique	160 00	70 00	50 00
Ste Trinidad	160 00	70 00	50 00
St Vincent	160 00	70 00	50 00
La Grenade	160 00	70 00	50 00
La Trinidad	160 00	80 00	50 00
Demerari	185 00	80 00	50 00
Surinam	185 00	80 00	50 00
Cayenne	170 00	80 00	50 00
Para	170 00	80 00	50 00
Porto Cabello	160 00	85 00	50 00
Rio Hache	160 00	85 00	50 00
Colon	160 00	85 00	50 00

	1re Classe.	Entrepont.	Passage.
Sacramentos	214 55	102 75	107 27
Guaymotti	214 55	102 75	107 27
Payta	226 66	240 32	113 33
Lambayeque	226 66	240 32	113 33
Callao	226 66	277 20	147 71
Cuzco	226 66	277 20	147 71
Cuzco	226 66	277 20	147 71
Arica	226 66	277 20	147 71
Iquique	226 66	277 20	147 71
Mejillones	226 66	277 20	147 71
Cobija	226 66	277 20	147 71
Tocopilla	226 66	277 20	147 71
Caldera	226 66	277 20	147 71
Coquimbo	226 66	277 20	147 71
Valparaiso	241 70	414 83	220 85
Talcahuano	241 70	414 83	220 85
Arauco	241 70	414 83	220 85
Arauco (Mocille)	242 96	194 37	162 07
Punta Arenas	277 00	180 00	138 50
Ste Catherine	236 50	211 66	138 50
La Union	236 50	211 66	138 50
La Libertad	236 50	211 66	138 50
Ancyutin	240 00	222 66	145 00
San Juan	240 00	222 66	145 00

Passage dans une cabine fermée pour avant et arrière 2d
Passage dans une cabine de 2 pont avant..... 125
Passage dans une cabine de 2 pont arrière..... 120
Passage d'entrepont..... 105
Un supplément de 50 cts sera perçu pour la nourriture de chaque enfant de 1 à 10 ans.
Les enfants au dessous de 3 ans ne paient pas.
Les enfants de 3 à 9 paient quart de place.
Les enfants de 9 à 12 paient demi-place.
Au-dessous place entière.
Il est accordé au 1t pour deux enfants payant demi-place.
Aussi bien que pour autres enfants payant quart de place.
Dans le cas où une famille comprendrait plusieurs enfants au-dessous de 3 ans, la gratuité ne sera accordée qu'à l'un d'eux, les autres paieront quart de place.
Les domestiques des passagers paieront une prix fixé par le tarif pour les passagers d'entrepont.
On délivre des billets d'aller et de retour aux personnes de chambre pour les passagers de 1re cabine, aussi sèche ment réduite qu'il l'était lui même, quand il entra dans ma chambre.

Monsieur, dis-je, vous avez employé pour faire de moi votre femme le plus lâche des moyens ; vous vous êtes servi d'une misérable intrigante pour me donner votre nom, ce nom déshonoré qui vous a toujours couvert de honte, elle de malversation.

Je condamne à deux soudoyeuses retenue pour l'usage actuel d'un passager sera payée à raison d'un passage et demi.

Le steamer à roues GUYANE partira de la Nouvelle-Orléans tous les 15 de chaque mois à partir du mois de février pour le port de Cayenne. Cette compagnie fait avec l'arrivée des grands steamers de la Compagnie transatlantique, pour les voyages entre Saint-Nazaire et Vera-Cruz.

Pour passage, s'adresser chez :

VICTOR PERRILLIAT, agent,
10 nov—1 an LIBRE 127, rue de la Commune.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette belle flotte partiront comme suit de New York pour le Havre :

PEREIRE — Dimanche..... 6 nov
VILLE DE PARIS — Mercredi..... Samedi 9 nov
EUROPE — capitaine Lenormand..... Samedi 16 nov
ST-LAURENT — Mercredi..... Samedi 30 nov

PRIX DU PASSAGE (compris le vin), payable en or ou son équivalent en papier.

POUR BREST OU LE HAVRE :

Première cabine, $150 ; Seconde cabine, $85

POUR PARIS :

Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord.

Première cabine, $185 ; Seconde cabine, $95

Les bagages seront marqués pour Paris.

Selon médecin à bord.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent auropéen ou qui en reviennent ne prennent pas d'autre ligne, préférant les départs réguliers de nuit, les arrivées de jour, les trains directs et rapides des chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, et l'agréable séjour de Southampton, situé à mi-chemin de Londres et Paris.

Les compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur Français et Anglais ont établi des correspondances régulières, qui partent de Londres et de Paris tous les jours, pour Southampton, et réciproquement.

Les conditions de ces services sont combinées de manière à ce que les voyageurs aient le temps de prendre leurs repas dans les meilleures conditions, et que les arrivées et départs aient lieu à des heures convenables.

Les bureaux de la Compagnie à Londres et à Paris donnent tous les renseignements nécessaires aux voyageurs qui désirent prendre cette route.

Les bagages sont enregistrés directement à bord, sans qu'il soit nécessaire de les faire transporter à la douane.

Les billets sont délivrés pour toutes les villes importantes de l'Europe